

Nous sommes entrés, mercredi dernier, dans les quarante jours préparatoires aux grandes fêtes de notre foi. Le Carême 2025 est commencé ! Par une journée spéciale de jeûne, de prière et d'attention aux besoins des autres, nous avons dit à Dieu que l'accueillir et le célébrer dans notre foi, a des répercussions concrètes dans notre vie de tous les jours. Pas de foi sans amour, sans compassion, sans générosité. Pas de foi sans dépassement personnel, sans privation, sans maîtrise de soi. Pas de foi sans silence, sans recueillement, sans prière. C'est le chemin de tout Carême, un chemin qui nous amène, d'année en année, à célébrer la résurrection du Christ, résurrection qui nous sauve des limites étroites de nos relations humaines.

Le Carême est donc un chemin, une route qui conduit non pas tant à un endroit qu'à une lumière... une lumière qui nous rejoint et nous englobe dans la joie de la rencontre avec notre Dieu. C'est pourquoi le Carême ne doit pas être un temps triste, mais un temps d'espérance! Et c'est d'ailleurs notre thème de cette année: ***Semer l'espérance !***

Sur ce chemin, il y a plein d'embûches ... se sont les tentations. Jésus, on le voit dans l'Évangile, a vécu ces tentations. Voyez comme le tentateur est habile: **«Si tu es le Fils de Dieu...»** Si tu es ce que tu prétends être, ***ordonne à cette pierre de devenir du pain***». Et la réponse Jésus: **«L'homme ne vit pas seulement de pain.»** Lui, qui est en effet le Fils de Dieu, choisit de s'alimenter d'un autre aliment... la Parole de Dieu. Qui plus est, il est parfaitement humain et parfaitement divin. Il mange le pain, fruit de la terre et du travail des humains... ainsi que la Parole qu'il incarne et qui vient de Dieu, son Père.

«Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes... si tu te prosternes devant moi,» Et la réponse de Jésus: ma puissance ne vient pas de moi, mais de Dieu ... Dieu qui me donne ce dont j'ai besoin pour vivre. Le démon lui propose la pouvoir de se sauver lui-même... Jésus opte pour l'accueil de la volonté de Dieu. Cette tentation nous guette aussi. On voudrait tellement et toujours se débrouiller tout seuls ! On aimerait donc ne pas dépendre de quelqu'un. On veut être puissant. Mais nous sommes plutôt invités à nous en remettre à Dieu plutôt qu'à nous-mêmes. Et parfois, nous en remettre à Dieu équivaut aussi à nous en remettre à quelqu'un de notre entourage...

“Si tu es le Fils de Dieu, jette toi en bas du temple...” Et la réponse de Jésus: tu ne mettras pas ton Dieu au défi. La relation avec Dieu n'est pas une relation de marchandage, de négociation. C'est une relation de gratuité. La fidélité de Dieu est immense.... pourquoi la mettre à l'épreuve ? Jésus propose plutôt un autre chemin. Celui du royaume de Dieu, un royaume de fraternité, d'égalité, de respect. Le royaume de Dieu est régi par la justice de Dieu et la communion entre tous. Comme c'est différent des royaumes humains !

Jésus a vaincu ces trois tentations, qui sont comme les prototypes de toutes les tentations. Il nous invite à faire comme lui et à laisser l'Esprit Saint façonner notre réponse aux tentations du monde. Vivre ainsi, c'est accueillir et célébrer une année sainte, une année marquée au sceau de l'ESPÉRANCE!

L'espérance envers Dieu est infinie... sans limite... universelle... gratuite... Dans les déserts de nos vies, Jésus est là, présent. Sans s'imposer, il nous fait signe dans le silence de nos prières, dans le regard de ceux et celles qui souffrent, dans nos désirs de dépassement Jésus est là pour nous aider à marcher. Il redresse nos chemins, les rend moins tortueux, plus sécuritaires. Confiance ! Avance ! Nous dit-il.

L'espérance, c'est l'inspiration que Jésus chuchote à ceux et celles qui luttent contre les changements climatiques et qui nous invitent à ménager notre mère, la terre, comme le dit le Pape: l'espérance, c'est la force qu'il donne à ceux et celles qui travaillent pour que cesse la guerre en Syrie, en Ukraine, au Soudan qui crie son désarroi devant un génocide dont trop peu de personnes parlent : c'est l'espérance qu'il donne à ceux et celles qui cherchent à se relever après un échec: c'est la fidélité qu'il donne à son Église pour qu'elle se mette encore et toujours à l'écoute de la parole de Dieu.

L'espérance envers Dieu, c'est l'énergie qu'il nous donne pour nous mener jusqu'au matin de la résurrection. Vivons donc ce Carême comme une marche vers l'accueil renouvelé de la vie et de la résurrection glorieuse de Jésus Christ, notre Seigneur et notre frère.